

Allocation de rentrée scolaire: "pas notre esprit" que de contrôler son utilisation, dit Castex

Paris, 5 sept. 2021 (AFP) -

Jean Castex a assuré dimanche qu'il n'était pas dans "l'esprit" du gouvernement de "contrôler" l'utilisation de l'allocation de rentrée scolaire, après des propos polémiques du ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, qui avait suggéré qu'elle était parfois destinée à l'achat d'"écrans plats".

"On ne va pas aller regarder s'ils (les allocataires, ndlr) ont acheté du matériel scolaire avec d'autres revenus que cette allocation... C'est impossible à contrôler, ce n'est pas notre esprit", a déclaré le Premier ministre, invité de l'émission "On est en direct" sur France 2.

"L'objectif c'est de soutenir, c'est une mesure de pouvoir d'achat destinée à des familles pauvres ou dans le besoin. C'est une allocation utile", a insisté M. Castex.

Interrogé dimanche dernier sur la proposition d'une députée de verser l'allocation de rentrée scolaire sous la forme d'un bon d'achat, Jean-Michel Blanquer avait estimé qu'il s'agissait d'une "idée intéressante", méritant "d'être étudiée".

"On sait bien, si on regarde les choses en face, que parfois il y a des achats d'écrans plats plus importants au mois de septembre qu'à d'autres moments", avait ajouté M. Blanquer sur France 3, avant de réitérer ses propos dans la semaine.

Ces affirmations ont provoqué un tollé de l'opposition, et le ministre de la Santé Olivier Véran a pris ses distances vendredi avec son collègue du gouvernement, en rappelant que c'était son ministère qui distribuait cette allocation.

"Peut-être qu'il y a une partie de cet argent qui ne sert pas qu'à acheter du matériel scolaire pour les enfants. Et alors ?", a lancé M. Véran sur France Bleu.

"Ceux qui touchent cette allocation c'est par définition des familles qui touchent moins de 1.500 euros net par mois, avec enfant. (...) C'est donc des familles qui ne remplacent pas un cartable parce que c'est la rentrée, mais parce qu'il est usé ou cassé", a-t-il encore relevé.

"Donc je ne suis pas choqué que des familles utilisent une partie de ces allocations pour payer une facture d'électricité qui traînait, pour prendre un peu plus d'essence pour partir en week-end ou pour décider de faire le plein d'aliments qui vont agrémenter des repas de famille qui ne sont pas festifs au quotidien", a-t-il conclu.

jmt/am

Afp le 05 sept. 21 à 02 12.